Groupe n° 30

UNIL, Faculté de biologie et de médecine, 3^e année de médecine

Médecine : individu-communauté-société (MICS), programme de médecine et santé communautaires

Module B3.6 – immersion communautaire

Vaccin ROR: impact des connaissances scientifiques sur l'attitude parentale Manon Peter, Lisa Polikar, Marina Rodrigues, Christelle Roduit

Problématique : En raison d'une épidémie récente, la rougeole suscite à nouveau l'attention en Suisse. La couverture vaccinale reste insuffisante (< 95%) dans notre pays parce que le vaccin ROR (rougeole-oreillons-rubéole) est refusé par certains parents pour diverses raisons, regroupant craintes et banalisations. Nous émettons l'hypothèse que les parents médecins/infirmiers/sages-femmes vaccinent plus facilement leurs enfants compte tenu de leurs connaissances scientifiques.

Objectif: Comprendre l'influence des connaissances scientifiques des parents sur l'acceptation du vaccin ROR chez leurs enfants.

Méthodologie: Revue de littérature. Suite aux conseils de Mme Santos-Eggimann, prise de contact téléphonique avec 43 pédiatres des principales villes vaudoises, dont 19 ont accepté de participer. Envoi de 190 questionnaires destinés aux parents par l'intermédiaire des pédiatres, dont 75 ont été retournés (28 remplis par des médecins/infirmiers/sages-femmes et 47 par d'autres professions) et ensuite analysés de manière qualitative. Puis, réalisation de 6 entretiens auprès des personnes suivantes : le médecin cantonal adjoint du canton de Vaud, une professeure en vaccinologie, un pédiatre spécialiste en infectiologie, une anthropologue et deux parents : un de profession non médicale formellement opposé à la vaccination et un père médecin n'ayant pas vacciné son premier enfant, mais l'ayant fait pour le suivant.

Résultats: Nos 75 questionnaires ont révélé un seul parent s'opposant toujours au vaccin ROR (profession autre). D'après les entretiens et la littérature consultés, les médecins, en particuliers les pédiatres, vaccinent davantage leurs enfants et paradoxalement les infirmiers vaccinent très peu.

Conclusion : Contrairement à ce que nous avions supposé, des explications scientifiques supplémentaires n'aideraient certainement pas à une meilleure acceptation du vaccin. Le moyen le plus efficace pour convaincre les parents réticents repose sur une relation de confiance avec leur pédiatre. Il serait également utile de proposer des débats avec les opposants au vaccin plutôt que de leur exposer des évidences scientifiques. Pour finir, insister sur l'importance de la vaccination dans la formation des professionnels de la santé serait bénéfique.

Mots clés: Vaccination ROR – Parents réticents – formation scientifique – impacte-Suisse

Juillet 2013





Vaccin ROR

Impact des connaissances scientifiques sur l'attitude parentale

Module d'immersion communautaire

Manon Peter, Lisa Polikar, Marina Rodrigues et Christelle Roduit étudiantes en 3ème année de médecine, groupe n°30.

CONTEXTE ET HYPOTHÈSE

La rougeole est une maladie infectieuse transmissible, à réservoir exclusivement humain et contre laquelle il existe un vaccin depuis 40 ans. Il s'agit donc d'une maladie éradicable. Alors que certains pays sont parvenus à l'éliminer, la Suisse connaît encore des épidémies. Ceci s'explique par une couverture vaccinale insuffisante pour contrôler la chaine de transmission du virus. Les conséquences de la rougeole peuvent être graves, causant des complications sérieuses, voire des décès.

Hypothèse de notre travail: les connaissances scientifiques acquises par les parents influencent l'acceptation du vaccin.

OBJECTIFS

- Analyser l'impact des connaissances scientifiques des parents, sur leur attitude vis-à-vis de la vaccination contre la rougeole.
- Évaluer s'il est possible de convaincre les parents par le biais d'informations scientifiques adaptées.

MÉTHODOLOGIE

- Revue de littérature
- Entretiens semi-dirigés et dirigés avec un parent opposé au vaccin ROR, un parent n'ayant pas agi de la même manière pour ses deux enfants, et 4 professionnels : un pédiatre spécialiste en infectiologie, l'adjoint du médecin cantonal, une anthropologue et une professeure de médecine en vaccinologie.
- Questionnaires adressés à différentes catégories de parents, par l'entremise de 19 pédiatres de villes vaudoises: parents médecins, infirmiers, sages-femmes ou autre catégorie.

RÉSULTATS

Sur 190 questionnaires distribués, 75 ont été complétés. Étant donné la couverture vaccinale (93% dans le canton de Vaud), nous n'avons reçu qu'une seule réponse négative. Suite au nombre insuffisant de données obtenues pour une étude quantitative, nous nous sommes focalisées sur une approche qualitative.

Quels parents vaccinent le plus ?

- Les médecins, surtout les pédiatres, vaccinent leurs enfants selon le plan de vaccination de base.
- Les infirmiers/ères sont les plus réticents.
- Pour les parents d'autres professions, plus le niveau d'éducation est élevé, plus ils refusent la vaccination.

Que penser d'un vaccin ROR obligatoire?

NON!

Toutes les personnes interviewées étaient défavorables.

Arguments: les gens se braqueraient et cela ne correspond pas à notre mode de société démocratique où la liberté de chacun prime. De plus, des personnes actuellement favorables à la vaccination se mettraient à refuser celle-ci.

Les parents face au vaccin ROR

Craintes/banalisation

- effets secondaires du vaccin, tel que l'autisme
- âge trop jeune
- administration simultanée d'un nombre trop élevé de vaccins
- maladie vue comme bénigne
- raisons idéologiques

Sources d'information

- Pédiatre comme source principale
- Bouche-à-oreille
- Internet
- Brochures
- Formation professionnelle pour les parents médecins et infirmiers

Arguments qui ont convaincu:

Pour le bien collectif

- Éviter les épidémies
- Protéger les immunosupprimés et la collectivité
- Éradiquer la maladie

Pour le bien individuel

- Conseil du pédiatre
- Protéger son enfant des complications
- Vécu personnel ou professionnel de la maladie
- Le bon sens
- D'après notre étude, les parents médecins et infirmiers citent plus souvent le bien collectif que les autres parents.

CONCLUSION

L'idée qu'une information scientifique adaptée permettrait de convaincre les parents s'est avérée fausse d'après les différentes personnes interviewées. En revanche:

- 1) Il conviendrait d'instaurer un entretien médecin-parent spécifique à la vaccination du ROR, pour évaluer les connaissances des parents afin de personnaliser le message.
- 2) Pour garantir une bonne information aux parents, il conviendrait d'augmenter la place de la vaccination au sein de la formation pré-graduée et continue des médecins et infirmiers.